

Le grand Condé

Une vie accompagnée d'un extrême bonheur joint à une longue expérience serait illustre par les seules actions qu'il avait achevées dès sa jeunesse. Il fut admirable et par les choses qu'il a faites et par celles qu'il aurait pu faire. On l'a regardé comme un homme incapable de céder à l'ennemi, de plier sous le nombre ou sous les obstacles ; comme une âme du premier ordre, pleine de ressources et de lumières ; comme celui qui, à la tête des légions, était pour elles un présage de la victoire ; qui était grand dans la prospérité, plus grand quand la fortune lui a été contraire ; qui était rempli de gloire et de modestie : on lui a entendu dire : « Je fuyais », avec la même grâce qu'il disait : « Nous les battîmes » ; un homme dévoué à l'État, à sa famille, au chef de sa famille, sincère pour Dieu et pour les hommes ; autant admirateur du mérite que s'il lui eût été moins propre et moins familier ; un homme vrai, simple, magnanime, à qui il n'a manqué que les moindres vertus.

La Bruyère, *Les Caractères*